



# Compte-rendu du second comité de pilotage

PRA en faveur des Odonates d'Ile-de-France

**Plan national d'actions** en faveur des Odonates



**2011-2015**

Le 12 octobre 2011 à 9h40 au siège de la DRIEE à Gentilly

Etaient présent(e)s : Grégoire LOÏS (Natureparif), Marion LAPRUN (ANVL), Anne-Sophie SALMON (SNPN), Sylvestre PLANCKE (Conseil Général 77), Antoine ROULET (Conseil Général 93), Alexandre MARI (PNR Haute Vallée de Chevreuse), Edouard DIEU (CERF), Pierre RIVALLIN (Maison de l'Environnement 77), Martin JEANMOUGIN (Natureparif-MNHN), Nicole LIPPI, Olivier PATRIMONIO et Nicole GAILLOT-BONNART (DRIEE), Xavier HOUARD, Florence MERLET et Maxime FERRAND (Opie).

Etaient excusés : Jean-Louis DOMMANGET (SFO), Loïc AGNES (DRIEE).

Secrétaire de séance : Maxime FERRAND, Florence MERLET (Opie).

## Ordre du jour :

- Présentation de l'état des lieux du PRA IdF par Xavier HOUARD (Opie).
- Réflexions et commentaires autour des actions franciliennes proposées dans le cadre du Plan Régional d'Actions Odonates.

Ouverture de la séance, remerciements de la présence des différents participants et rappel du contexte du PRAO IDF par Nicole LIPPI de la DRIEE.

### Présentation de l'état des lieux du PRA IdF par Xavier HOUARD

- L'urbanisation et son impact sur la répartition régionale des Odonates
  - Xavier HOUARD rappelle le contexte francilien grâce aux données recueillies par la Société Française d'Odonatologie et par le travail de stage d'Emilie PORTE (Opie). Les premières analyses géomatiques démontrent qu'il existe une corrélation négative nette entre le pourcentage d'urbanisation et la diversité en Odonates.
- Classification régionale des espèces en fonction de leur importance
  - Selon Xavier HOUARD, trois espèces sont d'une importance nationale, onze d'une importance régionale et neuf d'une importance moindre. Au niveau régional, il est important de distinguer les espèces bien connues et celles qui ont besoin d'un renforcement de connaissances.
- Détails sur les trois espèces qui ressortent avec un enjeu national en IdF : *C. mercuriale*, *O. curtisii*, *L. caudalis*
  - D'après Xavier HOUARD, on pourrait trouver beaucoup plus de *C. mercuriale* dans le 77, si des prospections ciblées étaient réalisées sur les milieux propices à cet agrion.
  - Pour *O. curtisii*, Xavier HOUARD signale qu'il serait souhaitable d'aller à la recherche des exuvies et non des adultes. Pierre RIVALLIN ajoute qu'une recherche ciblée dans le nord ouest du 77 pourrait certainement être fructueuse car on y retrouve la même typologie d'habitats que dans la Bassée.

- Pour *L. caudalis*, Xavier HOUARD indique que cette espèce est extrêmement rare et localisée dans la région du faite de la disparition de son habitat type. Cependant, cette libellule dispose de très grandes capacités de dispersion et de colonisation. Il faut donc veiller sur les sites historiquement connus mais également sur les sites potentiels limitrophes (sud et nord 77), où elle pourrait s'implanter en venant des régions voisines.
- Exemple de deux PRA déjà existants : Le PRA Champagne-Ardenne et le PRA Languedoc-Roussillon
- Il a été présenté ici deux façons de faire en matière de déclinaison régionale. Le PRA Champagne-Ardenne qui décline le standard proposé par le plan national et qui est financé à hauteur de 250 000€ sur 5 ans (<http://odonates.pnaopie.fr/plans-regionaux/champagne-ardenne>).
  - Puis dans un second temps, a été présentée l'alternative mise en œuvre en Languedoc-Roussillon. Cette déclinaison s'appuie sur un projet participatif dans lequel il existe de nombreux partenariats (OPIE LR, CEN, Associations naturalistes, Conseils Généraux, Région...) et où l'animation détient une place majeure de par le projet d'atlas participatif et dynamique dans lequel sont intégrées les actions du PNA (<http://www.libellules-et-papillons-lr.org>).
  - Grégoire LOÏS pense que la méthode utilisée en Languedoc-Roussillon est plus stimulante et plus ludique que celle de Champagne-Ardenne. Néanmoins, il faut absolument un porteur de projet francilien qui puisse animer et dynamiser le projet. Il propose que cela puisse être l'Opie et la SFO. Xavier HOUARD ajoute que la SNPN qui coordonne déjà deux projets de ce type en IdF (« Vers un réseau des zones humides en IDF » et « Inventaire des mares en IDF ») pourrait également se proposer. Anne-Sophie SALMON intervient prudemment en ajoutant qu'elle ne sait pas si la SNPN aura les moyens de s'associer à cette initiative en tant que pilote d'une des actions ou en tant que porteur financier du projet. Pierre RIVALLIN propose que Natureparif y soit également associé à ce projet et lui fasse bénéficier de son expérience en matière de communication. Grégoire LOÏS acquiesce en précisant que l'animation doit être absolument prise en charge par la SNPN et/ou l'Opie-SFO. En effet, selon lui, Natureparif peut générer du recul chez les naturalistes, et ainsi freiner la dynamique recherchée. Pour Xavier HOUARD, il est important d'utiliser les forces et les atouts de chacune des structures. Chaque structure pourrait coordonner un aspect : il conviendrait alors de bien se répartir les rôles. L'objectif général serait de proposer un cadre pour mettre en œuvre des actions qui pour l'instant ne se font pas par manque de cadre ou d'animateur. Mais également de trouver des financements pour aider les structures à mener des actions qu'elles ne pourraient pas mettre en œuvre sur leur fonds propres.
  - Les deux exemples de déclinaisons précédemment citées ont pu obtenir des financements FEDER (Fond Européen de Développement Régional). Selon Xavier HOUARD, du point de vue du montage financier, les porteurs du projet (Opie, SFO, SNPN et Natureparif) devront faire une demande conjointe de FEDER). Dans l'hypothèse que celle-ci soit acceptée, il restera donc à rechercher au niveau local

50% des financements. Edouard DIEU, Antoine ROULET, Alexandre MARI et Sylvestre PLANCKE ont approuvé cette démarche.

- Les porteurs éventuels (Opie, SFO, SNPN et Naturparif) devront se réunir afin de bien préciser les modalités de gestion du projet.

### **Réflexions et commentaires autour des actions franciliennes proposées dans le cadre du Plan régional d'actions Odonates**

- Le CG Seine-Saint-Denis souhaite réaliser des plans de gestion pour chacun de ses parcs. Xavier Houard précise que pour une partie Odonates, cette action serait complètement soluble dans les actions du PRA.
- Xavier HOUARD a proposé au CG 77 de faire réaliser par un stagiaire un sentier Odonates entre les différents ENS (avec panneaux pédagogiques...). Durant ce travail, il pourrait relever la richesse odonotologique de chacun des sites. Ceci rentrerait parfaitement dans le cadre du PRA. Sylvestre PLANCKE tempère en disant qu'il y a quand même une soixantaine d'ENS dans le 77. Xavier HOUARD répond que cette action pourrait être répartie sur cinq ans.
- Anne-Sophie SALMON revient sur le portage financier. Elle n'est pas certaine que la SNPN ait les moyens de s'impliquer dans ce projet. Xavier HOUARD a proposé de continuer sur la lancée des projets « Vers un réseau des zones humides en IDF » (qui doit s'arrêter fin 2012) et « Inventaire des mares en IDF ». Ainsi, le PRA pourrait permettre de prolonger indirectement ces projets sur les aspects Odonates. Il a été conclu que des discussions devront être établies avec la SNPN.
- Xavier HOUARD et Grégoire LOÏS ont confirmé le désir des participants de disposer une liste rouge régionale des Odonates menacés.
- Antoine ROULET a manifesté l'envie de réaliser, au sein des parcs départementaux du 93, un inventaire odonotologique sur un ou deux ans et des actions de formations de techniciens. Xavier HOUARD trouve que c'est une très bonne idée. Le programme de Suivi Temporel des Libellules (STELI) pourrait ainsi être appliqué.
- Alexandre MARI a précisé que le PNRHVC manquait d'informations odonotologiques sur les cours d'eaux. Il a proposé que des stagiaires réalisent ces études au moins sur deux ans. Ils devront notamment fédérer les différents acteurs (PNRHVC, CERF, ATENA 78...).
- Anne-Sophie SALMON précise que la SNPN continue ses inventaires mares et zones humides au nord des Yvelines et dans le Val d'Oise.
- Pierre RIVALLIN annonce que l'association Seine-et-Marne environnement va prochainement proposer au public des formations Odonates. Xavier HOUARD offre le savoir faire de l'Opie et de la SFO pour aider Seine-et-Marne environnement à mettre en place ce projet. Le but ainsi recherché est de rendre cette association autonome. Pierre RIVALLIN émet le souhait de réaliser également des formations Odonates pour les professionnelles, mais il ne se sent pas encore prêt pour les accomplir seul. Xavier HOUARD propose encore l'aide de l'Opie et de la SFO pour l'aider dans cette démarche.
- Dans la continuité de l'encadrement d'un stage de Master2 par Naturparif et le MNHN sur l'impact de l'urbanisation sur la faune odonotologique réalisé par Martin JEANMOUGIN, Xavier HOUARD pense qu'il serait intéressant de suivre, d'une manière très fine, l'abondance des Odonates en fonction du degré d'urbanisation. Il lance l'idée d'une possible thèse sur le

sujet. Xavier HOUARD pense qu'il pourrait être possible d'impliquer la Région et/ou le CG 92 dans le financement ce projet de thèse.

- Pierre RIVALLIN avance le samedi 3 décembre 2011 entre 10h et 16h comme date retenue pour réaliser une « formation » exuvies à l'Opie. Cette journée d'échange et de formation est ouverte à tous les partenaires.
- Xavier HOUARD signale qu'un doodle sera envoyé prochainement pour planifier durant la deuxième quinzaine de janvier une réunion pour valider les fiches actions. Cette réunion pourra également être l'occasion de présenter aux acteurs régionaux les premiers résultats du stage universitaire de Martin JEANMOUGIN. Au final, le PRA devra être validé par le CSRPN en mars.
- Il faudra également trouver une date de réunion des porteurs du projet d'ici décembre.

La réunion prend fin à 12h20